Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 6 (2004)

Heft: 3

Artikel: Ancrer le goût de l'effort et du mouvement

Autor: Keim, Véronique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995400

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ancrer le goût de l'effort et du mouvement

Qu'est-ce qui rend l'éducation physique si fascinante? Quelle mission a-t-elle de nos jours? Quatre enseignants nous livrent expériences et impressions. *Véronique Keim*

École primaire et secondaire

Garantir l'accès au sport à tous les jeunes

Le sport est un mode d'expression qui m'a interpellé très tôt. A quatorze ans, j'ai eu le déclic grâce aux leçons vécues avec ma première enseignante d'éducation physique spécialisée. J'ai découvert combien l'activité physique, le jeu peuvent être des moyens exceptionnels de vivre des émotions, d'expérimenter des réussites mais aussi des échecs. J'ai naturellement eu envie de partager cette passion et de la transmettre à des jeunes.

Au travers de mon enseignement, j'essaie de développer les aptitudes psychomotrices et cognitives, sans oublier le potentiel affectif très fort que recèle le sport. Le plaisir reste mon credo. Les leçons devraient éveiller le goût de l'effort, le plaisir de bouger ensemble, de coopérer, de s'affronter parfois. Même si je ne suis pas opposé à la compétition en tant que telle, je préfère laisser cet aspect plutôt au sport associatif. L'éducation physique à l'école doit offrir aux élèves, parfois peu à l'aise dans d'autres branches, une opportunité de s'épanouir et de découvrir un potentiel parfois insoupçonné. Elle est primordiale, car elle garantit l'accès au sport à tous les jeunes, même aux plus défavorisés qui n'ont pas l'opportunité de fréquenter un club ou d'autres activités extra-scolaires.

Enfin, mon souhait serait que des enseignants spécialisés en éducation physique soient engagés dès le début de la scolarité, car tout – ou du moins beaucoup – se joue dès le plus jeune âge!

Etienne Reymond, MEP, enseigne l'éducation physique et les maths à l'école primaire et secondaire de Cheseaux-sur-Lausanne. Contact: etienon@hotmail.com

École de commerce

L'exigence éducative avant tout

Passionné d'athlétisme et de sport en général depuis tout jeune, la voie qui m'a conduit à l'enseignement de l'éducation physique s'est presque imposée d'elle-même. J'ai ressenti très tôt le besoin et l'envie de transmettre ma passion et mes expériences aux jeunes, que ce soit au sein du club d'athlétisme ou de l'école.

L'aspect relationnel occupe une place de choix lorsque l'on enseigne le sport. C'est l'occasion de voir l'étudiant dans un contexte particulier et de lui donner le goût d'aller au bout de lui-même. La tendance actuelle qui consiste à placer le plaisir avant tout ne me semble pas obligatoirement la meilleure. Les objectifs éducatifs en relation avec le comportement, l'engagement personnel, le respect doivent servir de fil rouge à l'enseignement. On sait que le jeune – reflet de la société «zapping» – peine à persévérer et à poursuivre un objectif à moyen ou long terme. N'abandonnons donc pas les matières telles que les agrès qui demandent du courage et un investissement certain.

Cette exigence éducative que je trouve primordiale dans notre métier ne me fait pas oublier les objectifs physiques. Les déficiences physiques de certains jeunes sont frappantes. Il me semble qu'un fossé s'est creusé entre les sportifs qui pratiquent une activité extra-scolaire et ceux qui ne bougent pratiquement plus. Les trois heures d'éducation physique prennent alors pour eux une importance majeure. Nous, maîtres d'éducation physique, avons donc une grande responsabilité vis-à-vis de ces nouveaux sédentaires, avec la chance peut-être de leur redonner le goût au mouvement.

Paul Morand, MEP, enseigne l'éducation physique à l'école de commerce de Sion. Contact: mapamor@netplus.ch

Photo: Daniel Käsermann

École primaire
Combattre la tendance touche-à-tout

La profession de maître d'éducation physique représente pour moi la réalisation et l'aboutissement d'un rêve d'adolescent. Pratiquant l'athlétisme au sein d'un club, j'ai très tôt apprécié le travail de l'entraîneur, de l'enseignant, et je me suis dit qu'un jour aussi je souhaiterais mener à mon tour des jeunes.

A travers mon enseignement, j'essaie de donner l'envie aux enfants de pratiquer une activité physique, de les éduquer aux valeurs éducatives du sport. Les enfants doivent regagner les vestiaires avec le sentiment d'avoir partagé des émotions et donné le maximum d'eux-mêmes. Notre responsabilité est grande, car les enfants bougent de moins en moins. Ou alors ils ne sont plus capables de s'attaquer à un problème moteur durant plusieurs cours. Ils manquent en général de rigueur et de patience. Ils préfèrent toucher à tout, un petit peu. A nous de combattre ce phénomène par un enseignement de qualité qui les motive et leur donne quelques clés de succès. Cette tendance au laisser-aller est très préoccupante, car la plupart des jeunes arrêtent toute activité physique une fois leur scolarité obligatoire terminée. L'enseignant d'aujourd'hui doit donc insister sur les valeurs éducatives du sport et essayer de les ancrer chez leurs élèves. Nous avons d'autant plus de chances de réussir à les influencer positivement que les jeunes apprécient en général le cours d'éducation physique. Sachons exploiter cette bonne prédisposition par un engagement de chaque minute.

Lionel Saillen, MEP, est animateur et enseigne l'EP aux écoles primaires de Martigny. Contact: leniol@netcourrier.com

École professionnelle
Éveiller la motivation

Dans mon métier, j'apprécie surtout le contact et l'expérience relationnelle avec des jeunes. Des feedback positifs et négatifs donnent l'occasion de se remettre en question et me permettent de réfléchir sur mon travail et mon style d'enseignement. Les élèves «difficiles» constituent pour moi une source de motivation: vais-je réussir à susciter leur intérêt et à trouver une méthode de communication appropriée?

Puis-je également pousser un étudiant qui n'est pas motivé à atteindre l'objectif de l'éducation physique à l'école professionnelle? Plus précisément, mener les étudiants à travers l'expérience de formes de mouvements multiples et actuelles vers une activité indépendante et bonne pour la santé durant leur vie future?

Une équipe d'enseignants en éducation physique consciencieuse et innovatrice me donne le soutien nécessaire et la motivation. J'ai à cœur de toujours me donner à fond dans l'enseignement de ma matière. Les meilleurs moments comme les cours facultatifs, les camps, les manifestations et les tournois m'apportent beaucoup de joie et de satisfaction. Je considère cela comme un encouragement à persévérer dans notre mission!

Un bémol tout de même. Les premières semaines du semestre sont chaque fois chargées: la tête est pleine d'idées, mais en même temps les charges administratives prennent beaucoup de temps. L'enseignement proprement dit est presque ressenti comme dérangeant à cette période, car il interrompt les autres travaux. Un fait qui me préoccupe.

Dany Elsener, enseignant d'éducation physique, est responsable de la discipline éducation physique au centre de formation industriel et commercial de Zoug.